

DECEMBRE 2025

N° 5 // 4,50 €

Transandans

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ART ET DE LA CULTURE CHRÉTIENNE EN MARTINIQUE



L'art contemporain s'invite dans le sacré

Zoom sur les œuvres exécutées
par nos artistes locaux

PATRIMOINE

Il y a 50 ans, pose de la première
pierre du monastère de Bout-Bois

L'ATELIER

L'artiste peintre Dami
réenchante le monde

FORMATION

Découvrez les ateliers
de l'APACC-M

Sommaire

2 ÉDITORIAL

3 PATRIMOINE

Le monastère de Bout-Bois
fête ses 50 ans

6 RÉFLEXION

Dire le sacré en société animiste

8 LE DOSSIER

La spiritualité, source d'inspiration
pour nos artistes

22 INCULTURATION

Bèlè Légliz, le sacré en cadence

24 L'INTERVIEW

Fred et Léa Joly, chanteurs, auteurs,
compositeurs

26 L'ATELIER

Dami : l'art comme porteur de messages

29 VU ET ENTENDU

Les 10 ans de l'AROM

30 FORMATION

Les ateliers de l'APACC-M

33 ADHÉSION

34 JEUX

Directeur de publication : père Pierre Henderson
Rédactrice en chef : Virginie Monlouis-Privat
Photo de couverture : Jossua Loche-Ertus
(Saint Joseph de Khokho René-Corail - église de Bellefontaine)
Imprimé par : Toniprint
185, Avenue Maurice-Bishop - 97200 Fort-de-France
Tirage : 1 500 exemplaires
ISSN : 3076-2731 (dépôt légal : 13/01/2025)
Magazine édité par : APACC édition
11, Avenue Frantz-Fanon - 97200 Fort-de-France
Mail : redac.transandans@outlook.fr

Édito

Entre Art et Sacré : « Toujours à TRANSANDANS »

Au commencement était le Verbe (Parole).
Au commencement était l'amour.
Au commencement était le Sacré.

Voici Transandans, Opus 5 :
senk, cinq, five, cinco... Un
chiffre programmatique, comme
les cinq doigts de la main, sym-
bole d'unité, d'action commune
et de chemin partagé vers une
meilleure connaissance de notre
patrimoine.



Le Sacré et l'Art sont comme les
amers dans le monde maritime : ils changent d'intensité,
d'orientation, d'alignement. Ils nous précèdent et nous
accompagnent, ils nous entourent, nous apprivoisent et
nous élèvent.

Ils parlent sans bruit, à l'image de la diversité et de la
profondeur de l'être humain.

Avec ce nouveau numéro, nous souhaitons vous in-
viter à d'autres accords, d'autres traversées, d'autres
rencontres avec l'art sous ses multiples formes. Et cela
change tout. Car le Sacré a une âme, et l'Art en possède
une également.

Ils ont besoin d'être vécus, exprimés, partagés, afin de
retrouver leur souffle vital.

Ce souffle est universel, mais toujours profondément
singulier.

Dans notre espace géographique, si nous n'effectuons
pas ce travail de transmission, notre mémoire s'effrite-
ra ; or l'enjeu est immense.

À ce titre, parmi les articles que vous découvrirez,
l'œuvre de Khokho René-Corail, traversant le temps,
se révèle comme un véritable prophétisme artistique, un
porte-parole où le particulier rejoint l'universel.

Merci aux collaborateurs de la revue, aux membres de
l'APACC-M, ainsi qu'à vous, fidèles et nouveaux(lles)
lecteurs(trices).

Meilleurs vœux à tous et à toutes !

**Père Pierre Henderson,
vice-président de l'APACC-M**

Patrimoine

LE MONASTÈRE DE BOUT-BOIS FÊTE SES 50 ANS

Les bénédictines nous invitent, tout au long de l'année 2026, à découvrir leur monastère, son histoire et son architecture alliant dépouillement et harmonie avec la nature.

LES BÉNÉDICTINES OUVRENT LES PORTES DE LEUR MONASTÈRE

PAR MICHELINE MARLIN GODIER

Le dimanche 25 janvier 2026, le Prieuré Sainte-Marie-Des-Anges, situé sur les hauteurs du Carbet, quartier Bout-Bois, célébrera la pose de sa première pierre. À l'occasion de ce jubilé, les moniales bénédictines souhaitent, tout au long de l'année, partager l'histoire de leur fondation avec l'ensemble de la population martiniquaise.

C'est le dimanche 25 janvier 1976 que l'archevêque de la Martinique, Monseigneur Maurice Marie-Sainte, a procédé, sous la pluie et en présence d'une foule de fidèles estimée à plus de 2 000 personnes, à la bénédiction de la première pierre de cette communauté de contemplatives. Ce projet de fondation est porté par des moniales formées à l'Abbaye Sainte-Cécile de Solesmes dans

la Sarthe, véritables pionnières de la vie contemplative féminine dans le diocèse de Martinique. Depuis 1947, la vie monastique s'est déjà déployée sur le territoire martiniquais, avec la création d'un monastère de moines bénédictins installé d'abord à Saint-Pierre, puis, à partir de

A l'intérieur de l'église monastique, un baldaquin est placé au dessus de l'autel, avec, en son centre, le tabernacle.

Photo Lutèce Nomel



Le prieuré est un lieu empreint de sérénité et de calme.

Photo Lutèce Nomel





Quatre patios sont répartis de façon symétrique au sein du monastère. Photo Lutèce Nomel

1965, à Terreville dans la commune de Schœlcher.

La construction du Prieuré des bénédictines, qui démarre le dimanche 25 janvier 1976 avec la bénédiction de la première pierre, est le résultat d'une communion de volontés portées

d'abord en Martinique depuis les années 50 par des femmes martiniquaises désireuses d'embrasser la vie monastique. Faute de structure sur l'île, ces pionnières doivent quitter la Martinique pour se former, et c'est à l'Abbaye Sainte-Cécile de So-

Le programme

Les célébrations du jubilé d'or doivent débiter le samedi 24 janvier 2026, à 9h30, avec la messe d'ouverture, présidée par Monseigneur David Macaire.

Le lendemain, dimanche 25 janvier à 9h30, va se dérouler la messe du jubilé d'or, présidée par le Très Révérend Père Abbé de Solesmes.

À l'issue de cette cérémonie, une conférence retracera l'histoire du Prieuré Sainte-Marie-Des-Anges et l'action des pionnières qui ont porté ce projet de vie contemplative au cœur de notre territoire.

lesmes, dans le département de la Sarthe, qu'elles sont accueillies.

Au fil des années, en Martinique et à Solesmes, l'évidence de la nécessité d'une fondation monastique féminine s'impose, tant au sein de la population qu'auprès des autorités religieuses du diocèse, des frères bénédictins de Schœlcher et des bénédictins et bénédictines des Abbayes de Saint-Pierre et de Sainte-Cécile de Solesmes. C'est cette convergence de volontés et de détermination qui aboutissent à la création du Prieuré des bénédictines du Carbet.

Aujourd'hui, treize moniales suivent la règle de saint Benoît au sein du monastère, et mènent une vie de clôture entre prière, lecture et travail. Leur maxime, « Ora et labora », prie et travaille, atteste de cette volonté, au cœur de leur vie monastique.

Simplicité et sobriété

Les murs du bâtiment constitués de parpaings de ponce volcanique, sans enduit, le toit recouvert de tôle ondulé et le faux plafond en planches de contre-plaqué, rappellent la simplicité qui doit prévaloir au sein du monastère. Des persiennes facilitent l'aération naturelle.

L'édifice a été consacré par l'évêque Monseigneur Marie-Sainte en 1978.

Sources : plateforme ouverte du patrimoine

